

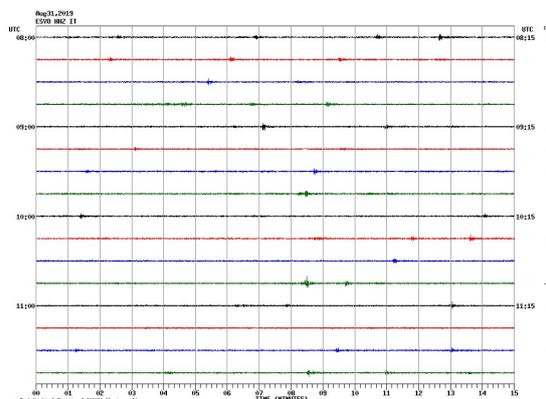
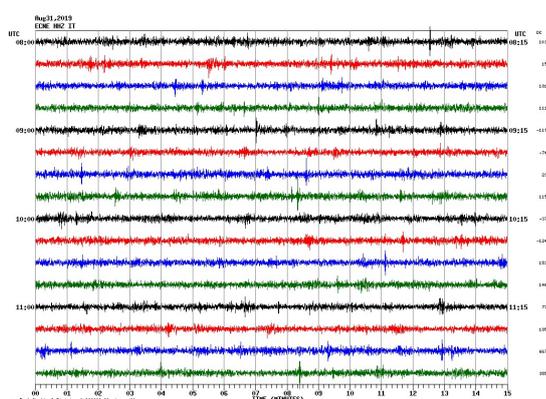
Quelques informations sur les dernières éruptions volcaniques de l'Etna et du Stromboli

par Michel Crousilles

Comme vous le savez ces deux volcans italiens sont les plus actifs d'Europe même si nous entendons peu parler d'eux. Ils sont le siège d'une activité perpétuelle mais généralement réduite. Cependant ils peuvent montrer des phases paroxysmales et ne s'en sont d'ailleurs pas privés durant cette période estivale propice aux vacances.

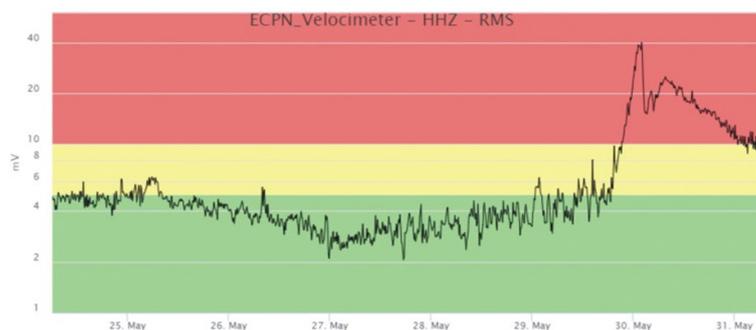
L'Etna

Ce volcan montre habituellement une activité faible comme le révèle les enregistrements sismiques ci-dessous.

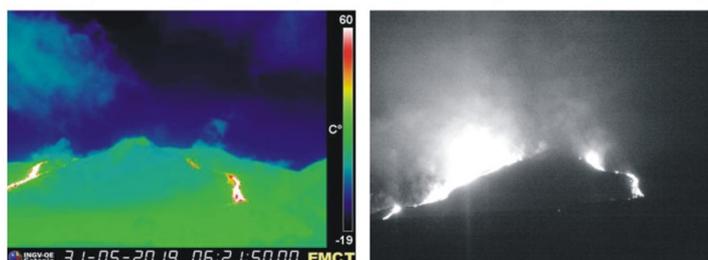


Il a montré dernièrement deux phases paroxysmales, les 30 mai et 27 juillet derniers pour les plus récentes.

Celle du 30 mai est à l'origine de deux coulées de lave assez importantes (sur environ 2 km) et est bien caractérisée par l'enregistrement sismique.



Enregistrement sismique de la semaine du 25 au 31 mai montrant parfaitement la phase d'activité qui démarre brusquement et va en diminuant progressivement.

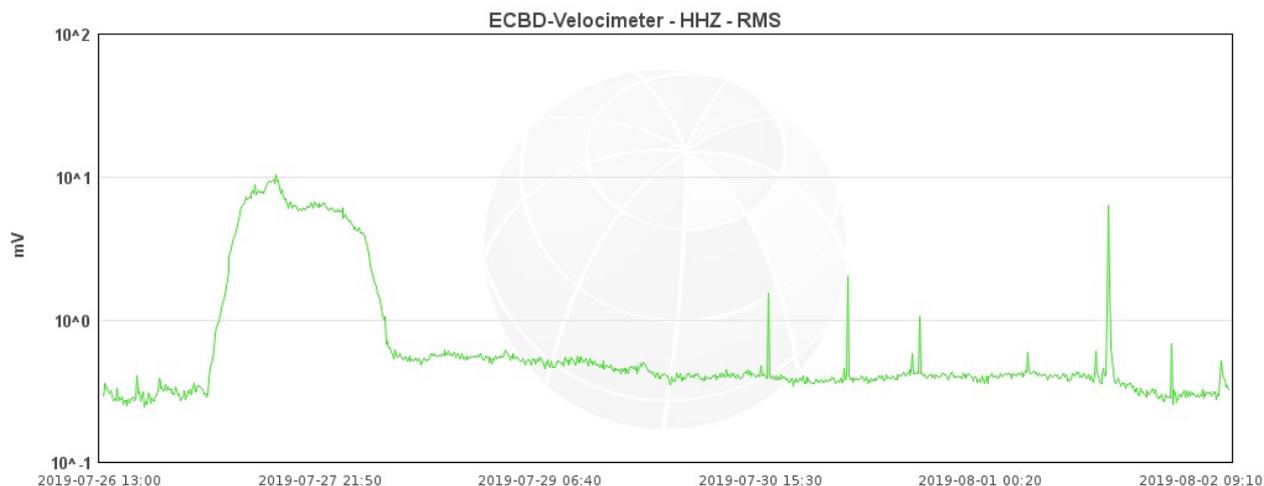


Prise de vue des caméras (thermique à gauche et visible à droite) de l'INGV.

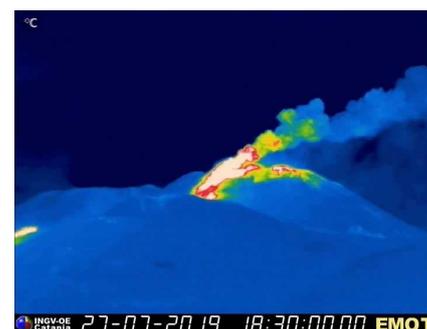
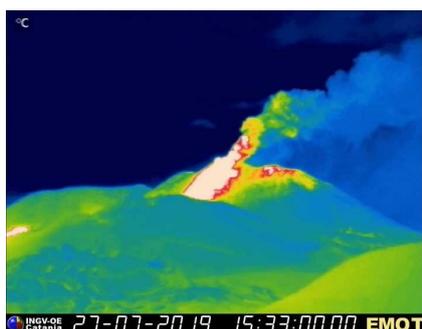
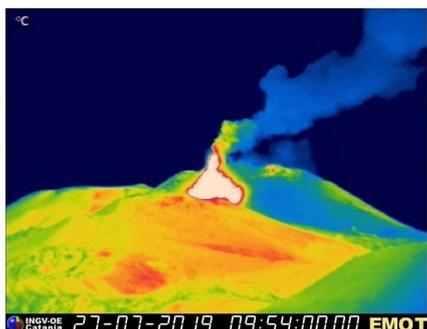
Celle du 27 juillet est à l'origine d'un important panache de cendres qui s'est élevé jusqu'à 4500 m d'altitude, ce qui a donné lieu à l'émission d'un VONA (Volcano Observatory Notice for Aviation) de niveau rouge.



L'enregistrement sismique de la semaine concernée, ci-dessous, montre parfaitement cette phase paroxysmale d'une durée d'environ 24 heures et des quelques « répliques » dans les jours suivants.

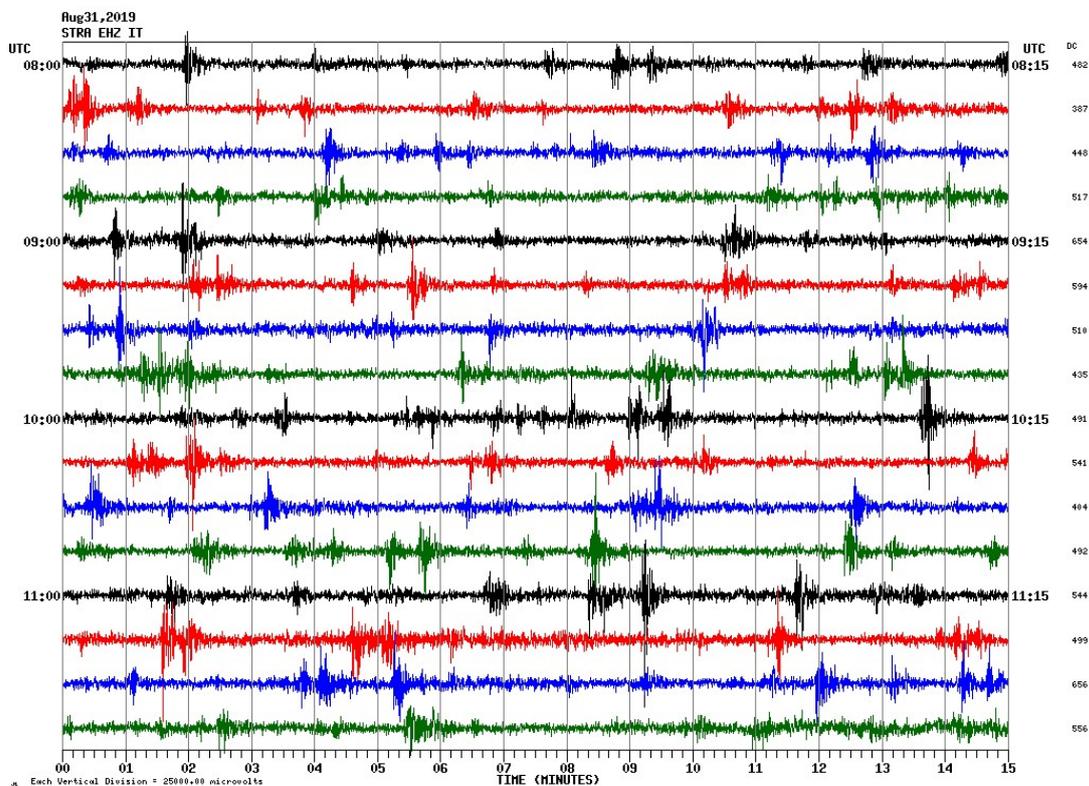


Les images issues d'une des caméras thermiques de l'INGV, à 9h54, 15h33 et 18h30, révèlent la forte activité volcanique lors de ce paroxysme.



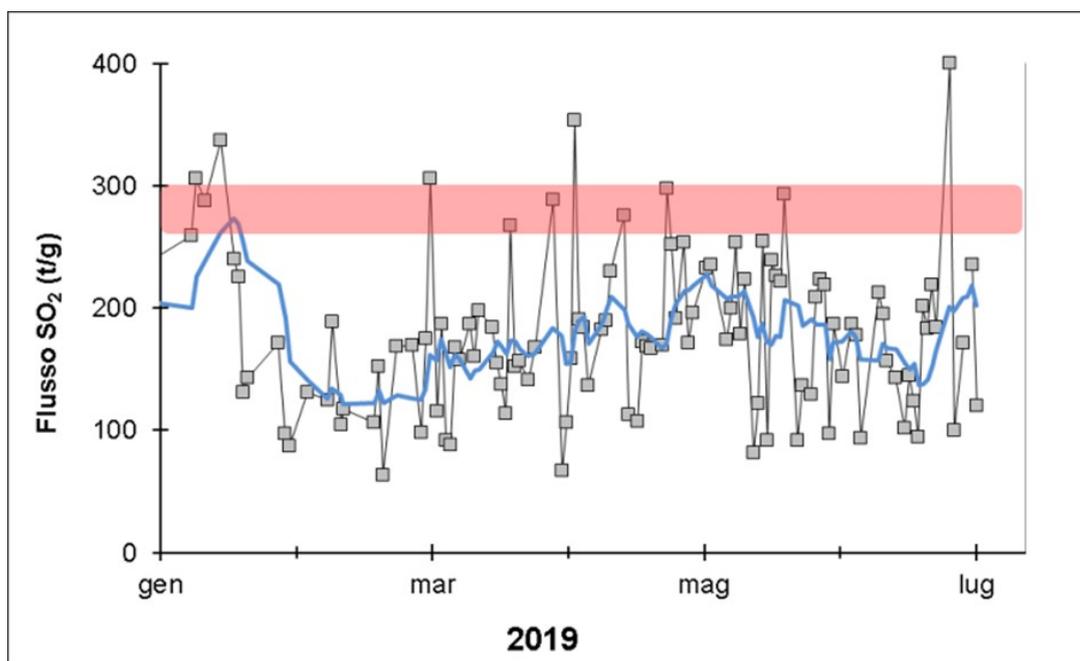
Le Stromboli

Ce volcan a une activité explosive régulière qui assure un « spectacle » permanent (visuel et sonore) quand vous vous approchez de son sommet tout en respectant une distance de sécurité (ascension obligatoirement accompagnée par un guide). Cette activité régulière est bien visible, par exemple, sur l'enregistrement sismique, du 31 août 2019 entre 8h15 et 12h00 UTC, ci-dessous.



Il a montré dernièrement deux fortes phases paroxysmales les 3 juillet et 28 août passés.

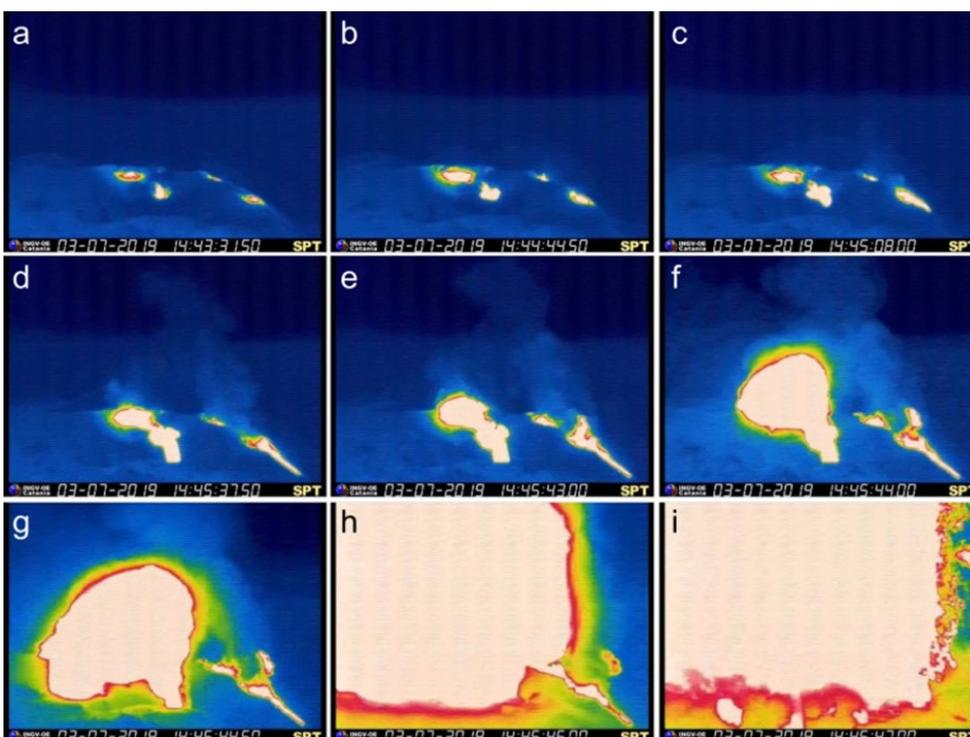
Pour le paroxysme du 3 juillet aucun élément annonciateur n'a été clairement identifié, et pas même le flux de SO_2 (courbe lissée en bleu), ci-dessous, n'a montré de variation notable.



Le panache de cet évènement est bien visible, témoignant de son intensité.

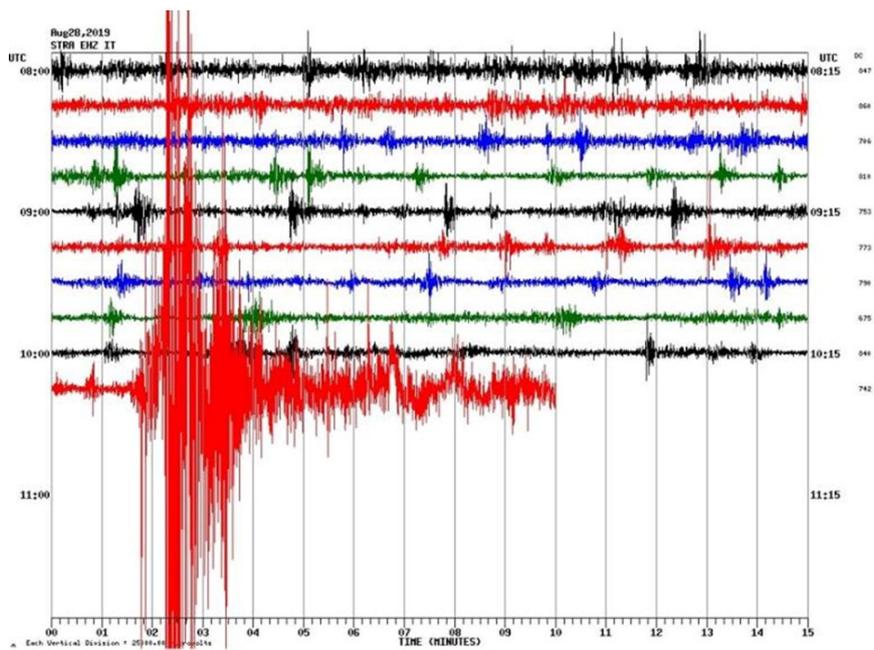


Alors que les images (horodatées) des caméras thermiques de l'INGV révèlent la brièveté des évènements explosifs.

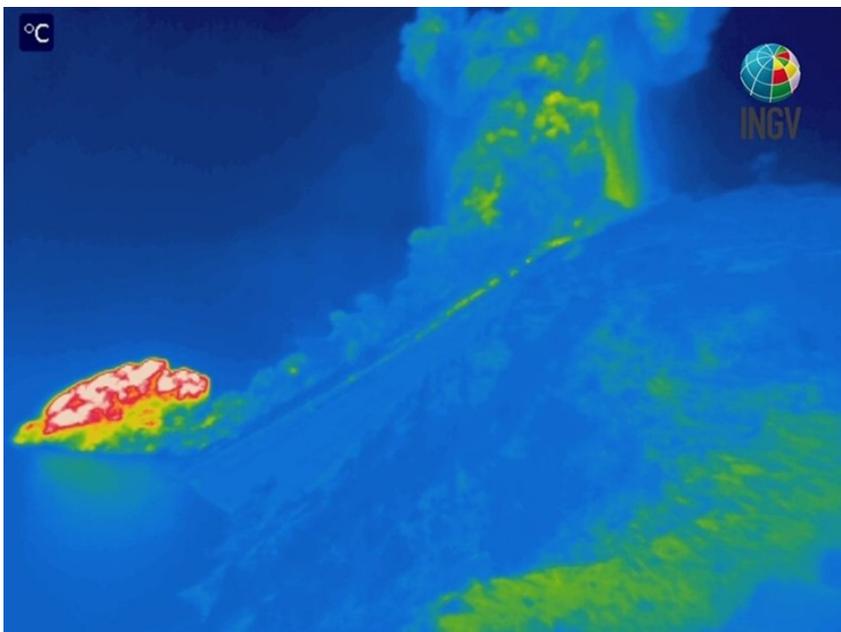


Séquence d'images d'une des caméras thermiques de l'INGV surveillant le Stromboli et dont l'éruption du 3 juillet a été fatale à celle-ci en quelques 10 secondes (image d à 14h45 et 37 s. et image i à 14h45 et 47 s.

L'éruption du 28 août est à l'origine d'une importante coulée de lave et son intensité est bien visible sur l'enregistrement sismique ci-contre.



L'image thermique ci-dessous montre, sur la partie droite la colonne éruptive (en vert) et sur la partie gauche la coulée pyroclastique qui après avoir dévalé sur la « Sciara del fuoco » arrive en mer, la partie la plus chaude et la plus légère continuant sa course à la surface de la mer (en rouge et blanc).



Le panache (ou colonne éruptive) de cet événement est également très conséquent (image de droite) et nous rend bien humble, mais admiratif, devant cette puissance des éléments naturels.

Toutes les données et illustrations de cet article sont issues du site internet de l'Istituto Nazionale di Geofisica e Vulcanologia - www.ingv.it - que je vous engage à consulter.